

Claude Joseph Barizon, « *maître embaleur à Lyon* », épouse le 11 octobre 1739, dans la paroisse Saint Nizier à Lyon, Marie Antoinette Dacquit, « *fille de Louis Dacquit, maître dudit art (emballeur), et de Louise Serre* ». Né le 19 septembre 1710 à St Jean le Vieux (Ain) baptisé le 21 septembre, il est le fils de Jacques Barizon, « *habitant Saint Jean le Vieux en Bugey* » et de « *défunte Anne Dufay* ».

Son frère Antoine Emmanuel Barizon est là. Il signe « *Barizon, ancien courrier de Rome* » En 1733, le 7 septembre à Saint Nizier, il a épousé Marguerite Avignon. « *Présents Antoine Marie et François Marie Barizon, père et fils, Maîtres embaleurs ; Claude Barizon, frère de l'époux* »

De l'union Barizon-Dacquit naissent (tous baptisés dans la paroisse Saint Nizier) :

- Marguerite le 4 juillet 1741 Anne Jeanne le 23 juillet 1742
- Michel le 29 juillet 1743 Lucie le 5 janvier 1745
- Marie le 26 octobre 1746 Pierrette le 27 novembre 1747
- Benoîte le 8 novembre 1750 Jacques le 27 juin 1754

Antoinette Dacquit meurt le 11 avril 1756 « *âgée d'environ trente-huit ans ; épouse du Sieur Claude Joseph Barizon, Maître embaleur. Présents Louis Dacquit, son père, et Michel Dacquit, son frère, tous deux Maître embaleur* »

« *Sieur Claude Barizon, marchand et maître embaleur* » se remarie le 3 août 1756 avec Marie Vincent, fille de « *Sieur Simon Vincent, maître horloger, et de Marguerite Blanc* ». Benoît Vincent, son frère, également horloger, est présent à Saint Nizier.

De leur union naissent :

(baptisés paroisse Saint Nizier) :

- Anne le 13 mai 1757
- Jean le 17 mai 1759. Sa marraine est Marguerite Blanc « *veuve Vincent* » sa grand-mère
- Marc André janvier 1762

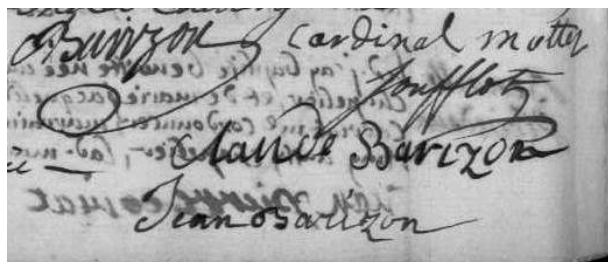
(baptisés paroisse Saint Pierre Saint Saturnin) :

- **Antoine le 20 avril 1764 (193) né rue du Bât d'Argent**
- Michel 22 août 1770 (444) né rue de l'Arbre Sec.

Son frère Michel est son parrain et sa sœur Pierrette est sa marraine.

Cette famille Barizon s'établit après 1780 dans le « *nouveau quartier à la mode*¹ » ; construit par l'architecte Soufflot et ses associés ; au 119, quai de Saint Clair² ; rue Royale et rue des Deux Angles³. C'est la preuve que leurs affaires prospèrent.

« *Jacques Germain Soufflot, architecte dans cette ville* » est même, le 24 février 1741, le parrain de Jeanne Cécile, la nièce de Claude Barizon, fille de « *Sieur Antoine Emmanuel Barizon, bourgeois de cette ville, et de Demoiselle Marguerite Avignon, son épouse* » !⁴



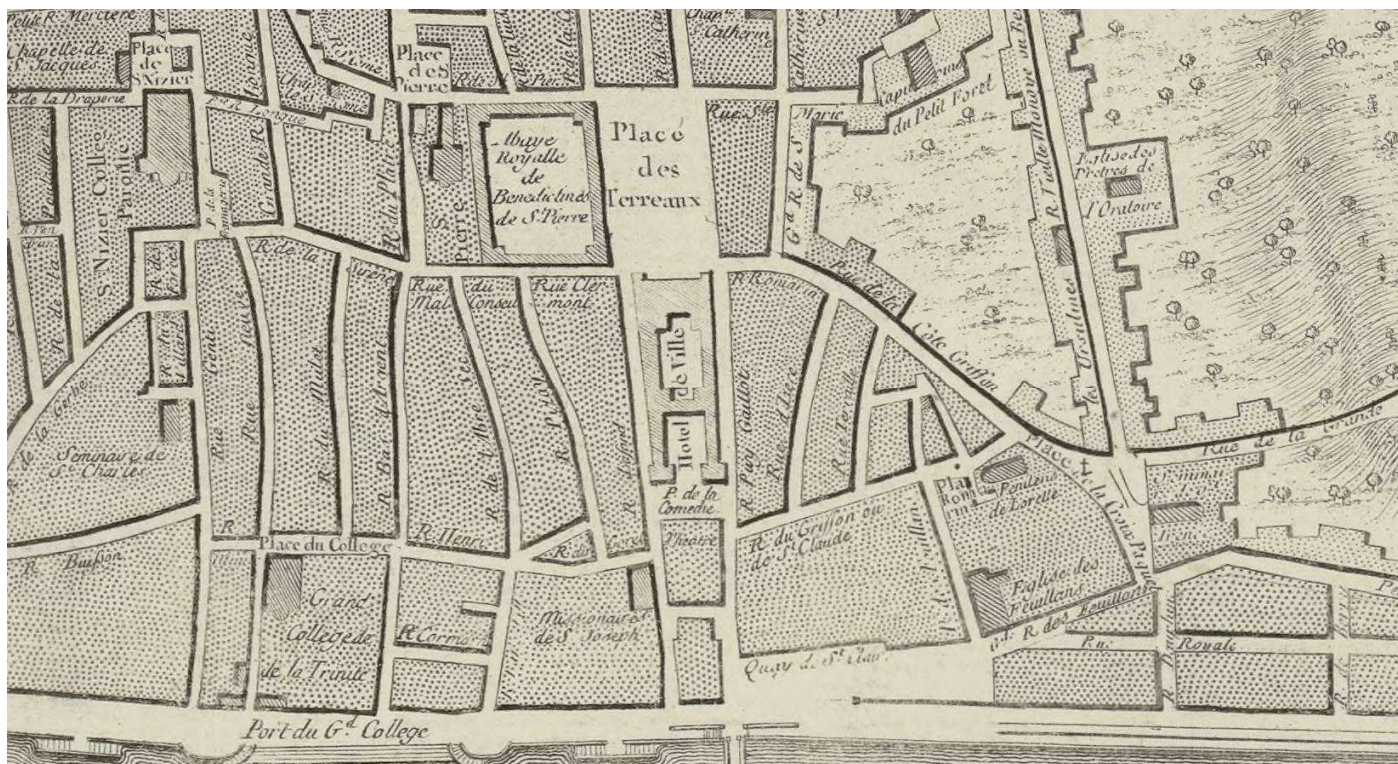
La signature de Soufflot et celle de Claude Barizon

¹ Voir : https://mairie1.lyon.fr/sites/mairie1/files/content/documents/2017-08/Le_quartier_Saint-Clair_dit_Soufflot.pdf

² Quai André Lassagne aujourd'hui

³ C'est l'actuelle rue Alsace-Lorraine

⁴ Vue 24/169 actes de baptême de Saint Nizier



Détail agrandi d'un plan de 1801 (250633 archives municipales de Lyon)

Les Barizon sont nombreux sur Lyon. S'y retrouver entre les différentes branches est un peu ardu. A l'examen des actes les concernant, notamment grâce à leurs signatures, il est évident qu'ils entretiennent de bonnes relations familiales.

Simple exemple : Claude Barizon épouse le 30 janvier 1753 Marie Gagnière « dans l'église du séminaire de Saint Charles »⁵. Il est « marchand fabricant, fils majeur de défunt Antoine Marie Barizon, maître ambaleur, et de Dlle Anne Françoise Dufay, qui l'a duement autorisée »

Antoine Marie « Maître embaleur », est décédé à 70 ans quelques jours avant le mariage. Il est enterré le 21 janvier ; entouré de ses deux fils : François Marie, « dudit art » (emballeur) et Claude, « Maître fabricant ». Anne Françoise Dufay, sa veuve, sera en 1757 la marraine d'Anne Barizon, la future Mme Pupier.

Marie Gagnière est veuve de Nicolas Perret, « maître perruquier ». Une fois les consentements échangés, les époux « reconnaissent pour leurs enfants légitimes Louis Hector, baptisé dans l'église de l'hôpital le 22^e 9bre 1751, et Anne Antoinette baptisée dans la même église le 9^e janvier de cette année... »

Naissent ensuite (paroisse Saint Nizier) :

- Robert Louis le 4 septembre 1754 Guyonne le 24 octobre 1755
 - Maurice le 5 juin 1757 Jean Antoine Marie le 13 août 1758
- La marraine de Jean Antoine Marie est « Marie Vincent, femme de Claude Barizon »

⁵ Installé rue Villars, à proximité de l'église des Cordeliers, ce séminaire est fondé en 1672 par Charles Démià sous le vocable de Saint Charles Borromée.